

# MAISON DE GROS EN ..... Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

**THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.**

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

**HUDON, HEBERT & CIE,** 41, rue St-Sulpice, et  
22, rue De Bresoles,  
**MONTREAL**

4,593,700 contre 4,370,300. Aux Etats-Unis, les stocks visibles sont en progression également, 46,495,000 contre 45,574,000 la semaine dernière, 35,440,000 en 1895.

On dit par contre que la Russie aura un déficit sérieux, que la récolte se coupe et se rentre par un mauvais temps. Ce sera un bon atout pour les blés américains; mais, pour nous, il n'y a aucun intérêt. Nous devrions souhaiter que les récoltes soient partout mauvaises pour faciliter notre exportation de la farine. A notre marché d'aujourd'hui, il y avait encore beaucoup d'offres. Les prix restent en tendance faible. Les vendeurs étaient nombreux aux prix de la semaine dernière. Il y a plutôt eu 26 cent. de baisse par 100 kilos. On a payé de 17.25 à 18 fr. les blés roux nouveaux, 18 à 18.50 les blés blancs. Les vieux sont négligés et en baisse.

Seigles.—Les prix demandés sont trop élevés pour l'exportation. Aussi, contrairement à l'an dernier à pareille époque, nous n'avons rien envoyé à l'étranger. D'un autre côté, la culture a peu battu de seigle. Elle préfère vendre son blé et son avoine et, comme il y a des ventes faites à livrer, le commerce est forcé de payer actuellement le seigle relativement cher. Mais, d'un autre côté, la distillerie des grains et la consommation animale remplacent le seigle par le maïs. Au marché de Paris, comme il n'y a pas de report, jamais les engagements n'ont été aussi restreints et, en résumé, le commerce du seigle est très limité. A notre marché hebdomadaire, les cours sont restés aujourd'hui

les mêmes qu'il y a huit jours. Il y a acheteurs de 10.75 à 11.25 les 100 kilos nets dans les gares d'arrivée ou sur bateau à Paris, avec vendeurs de 11 à 11.50, suivant qualité. A l'étranger le seigle est calme. On offre: seigles russes de 10 à 10.50, c. a. f.

Avoines.—Les marchés de province tenus à la fin de la semaine dernière ont été partout en baisse avec offres assez importantes. Pour le moment, la consommation ne peut pas répondre à toutes les offres. Aussi, y a-t-il une dépréciation assez sensible, puisque le cours de l'avoine dans certaines contrées est tombé à 10 fr. les 75 kilos.

Les qualités, contrairement à ce qu'on avait craint à cause de la sécheresse sont satisfaisantes et les avoines pèsent généralement leurs poids. Au cours où sont tombées nos avoines, il n'y a pas à craindre la concurrence étrangère. Il n'y a donc aucun acheteur, soit en Libau, soit en avoine de Russie ou en avoine de Suède. Voici les cours cotés nominativement, St-Petersbourg 10½; Libau blanches 10½ à 10½; Amérique 10.50 les 10 kil. nets, caf dans nos ports.

Au marché de Paris, pas de changement appréciable depuis mercredi dernier; les reports étant insignifiants, les vendeurs sont réservés. D'un autre côté il n'y a pas de nouveaux acheteurs sur le rapproché, la marchandise en gare étant à bien meilleur marché que le courant, de 15 à 15.05, avec frais 15.25, puisqu'on a de bonnes avoines à 14.50 les 100 kil. nets dans les gares d'arrivée à Paris. Il y a, d'ailleurs, vendeur en graineterie à 15.25 les 100 kil. nets sur

le douze du mois de septembre, soit à plus bas prix que la précédente campagne.

Ce qui a concurrencé surtout les avoines, depuis quelques semaines et probablement pour les mois qui vont suivre, c'est l'abondance du maïs, dont l'importation est toujours croissante, il y a en mer pour le Continent 1,885,000 hectolitres, contre en 1895, 1,250,500 hectolitres; pour l'Angleterre, 3,540,900, contre en 1895, 1,297,000.

A notre marché d'aujourd'hui, la tendance a encore été très calme et les prix plutôt en baisse. Il y avait beaucoup d'offres d'avoines nouvelles et les cours ont fléchi de 25 cent. par 100 kil. Les avoines vieilles étaient moins recherchées; mais, elles ont conservé les prix de mercredi dernier. La vente des avoines étrangères était très laborieuse et il y a encore des avoines bigarrées d'Amérique, que l'on offre à 14 fr. les 100 kil. et les Suède à 15 fr. pris dans les magasins généraux à Paris, où l'on a payé: avoines nouvelles indigènes blanches, 14 à 15.25; rouges, 14.25 à 14.50; grises, 14.50 à 14.75; noires, 15 à 15.50; pour les avoines vieilles, on paie de 25 à 50 cent. de plus par 100 kil., suivant provenances et conservation.

Orges.—Les offres sont un peu plus importantes. Les cours restent inégaux, suivant le plus ou moins de blancheur. Il devient, d'ailleurs, difficile de trouver des orges blanches comme au début. La demande pour l'exportation a aussi diminué et, quant à l'intérieur, les besoins ne sont pas pressants. La brasserie et la malterie ont beaucoup d'orges

## La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

**CAPITAL - - \$150,000**

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GENERALE D'IMPORTATION



FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

**5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.**